

"RIEN DE GRAND NE S'EST ACCOMPLI DANS LE MONDE SANS PASSION." Hegel

JEAN-PIERRE WILLEM : UN MEDECIN PLANETAIRE

par Nicole BAUD

La rétrospective de sa vie me fit très vite découvrir que le Dr Jean-Pierre Willem avait vécu une multitude d'aventures. Mais ce n'est pas en quelques minutes qu'il va m'être possible de faire resurgir les nombreuses facettes de cette personnalité. Il a su très vite me dire : « Je ne suis pas pris par la matérialité et les deux réels besoins auxquels il me faut répondre sont ma soif d'espace et mon besoin d'être solidaire ».

Grand, blond, d'allure sportive, il absorbe littéralement l'espace dans lequel il me reçoit. Il donne d'ailleurs l'impression d'en manquer et d'être toujours en attente d'horizons sans frontières.

Comment en serait-il autrement ?

Né en 1938 dans un petit village des Ardennes, il a grandi très vite dans un bruit qui lui deviendra familier : celui de la guerre. A six ans, il passait des messages aux résistants. A dix-huit ans, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de Lille. A vingt ans, il est infirmier bénévole en Algérie. Il semble que partout où il y a la guerre, Jean-Pierre Willem a besoin de se dévouer. C'est sa manière à lui d'être combattant au service des autres. En tant que chirurgien de guerre, il a connu le Vietnam, le Laos, le Cambodge, le Sri Lanka, le front Iran-Irak, le Guatemala.

En tout quinze guerres ou conflits aggravés de génocides, de famines, d'épidémies dévastatrices, sans compter les catastrophes naturelles, dont l'émanation mortelle de gaz au lac Nyos (Cameroun). Condamné à mort deux fois (à Saïgon et au Liban), il s'en sort de justesse.

« Je n'aurais jamais pu exercer en cabinet », avoue-t-il. C'est lui qui, au retour de la guerre d'Algérie, eut l'idée du SAMU. En 1959, il créa la première O.N.G. (Organisation Non Gouvernementale). Après avoir participé à la création de « Médecins sans frontières », il fonda voici trois ans sa propre organisation : « Médecins aux pieds nus ».

Au cours de missions africaines, il perçut la nécessité de tenir compte d'un environnement socio-culturel global intégrant l'environnement socio-économique et écologique. C'est ainsi qu'il créa le terme d'« ethnomédecine », d'ailleurs préconisé dès 1978 par l'Organisation Mondiale de la Santé.

En 1966, au Rwanda, il a l'intuition que la médecine occidentale et son arsenal thérapeutique ne sont pas toujours adaptés au contexte local. « J'amputais des jambes – suite à des ulcères torpides (inflammation qui attaque os et chair) – et je m'aperçus que les malades pouvaient guérir avec des applications d'huiles essentielles en trois semaines », confie-t-il.

De mission en mission, Jean-Pierre Willem s'intéresse de plus en plus aux pharmacopées locales à base de plantes et se rapproche des guérisseurs, ceux que les organismes humanitaires appellent aujourd'hui des « tradipraticiens ».

En France, en voulant faire partager son idée d'une autre médecine, il va se heurter à une fin de non-recevoir plus ou moins déguisée. En effet, s'étant installé à la Sorbonne, il va très vite être rejeté. « On a voulu me faire taire », dira-t-il. Alors il va créer sa propre Faculté. Certes, il n'est pas question pour lui de refuser systématiquement la chimiothérapie; il faut parfois en passer par là.

L'Association « Médecins aux pieds nus » compte 500 membres : médecins, thérapeutes, ingénieurs, agronomes, techniciens, artisans... Certains de ces volontaires ont été formés dans la Faculté Libre de Médecines naturelles dont les sept chaires leur sont ouvertes.

Fondée en 1987, l'Association bénéficie de trente ans d'expériences médica-

les à travers le monde. Jen-Pierre Willem a pris conscience que l'aide humanitaire n'entraîne pas forcément le développement. Les « Médecins aux pieds nus » ont institué leur conception de la santé sur la compréhension des communautés humaines avec lesquelles ils travaillent. Là où ils se rendent, à l'appel des communautés démunies, ils proposent et réalisent un modèle de société. Ils veulent éviter avant tout la destruction de l'économie et du tissu social par l'importation systématique du modèle occidental.

Jean-Pierre Willem affirme que c'est en partant d'un échange culturel authentique que pourra naître une véritable politique mondiale de la santé : vaste et ambitieux programme que celui qui s'offre aux adeptes de l'ethnomédecine, à tous ceux qui essaient de réaliser la synthèse entre ce que les médecines traditionnelles et les modernes ont de mieux à offrir !

Nicole BAUD

Ouvrages du Dr Jean-Pierre Willem :

- « Médecin au Viet-Nam en feu », Editions France-Empire, 1978.
- « Les naufragés de la liberté », Editions S.O.S. 1979.
- « Et la paix Docteur ? », Editions Robert Laffont, 1987.
- « Le guide des médecines harmoniques », Editions Robert Jauze, 1987.
- « Ethnomédecine et sida », Thèse universitaire, 1989.
- « L'Homéopathie », Editions Jacques Grancher, 1990.



Le Dr Willem en Afrique : aider tout en respectant